

Variations locales chez *Conus pennaceus*

Texte et photos David Touitou

Le « complexe *pennaceus* » est vraiment énorme. Il contient des dizaines de formes décrites et encore bien plus de variations locales. Pour certains c'est un groupe pénible, responsable de nombreuses confusions, pour d'autres une véritable passion. Je me situe entre les deux. Je ne pense pas centrer ma passion autour de cette très belle espèce, mais j'avoue que partir à la recherche de *C. pennaceus* dans différents lieux reste une joie sans cesse renouvelée.

C'est encore une fois un article de terrain, concernant deux variations différentes appartenant à deux océans distincts. La première représente la forme seychelloise et la deuxième la forme tahitienne de cet admirable cône.

Conus pennaceus : variation seychelloise

Pourquoi présenter celle de l'archipel des Seychelles ? Tout d'abord par ce que c'est une provenance assez rare chez *pennaceus* dans les catalogues des marchands et ensuite je ne l'avais pas décrite dans mon précédent article sur les cônes des Seychelles.

Lors de mon premier séjour dans cet archipel, à la recherche des cônes locaux, je n'avais pas eu la chance de tomber sur cette espèce. Je ne l'avais d'ailleurs pas réellement recherchée.

Depuis j'avais tout de même pris quelques renseignements sur l'habitat d'un tel cône. Il en ressortait que ce coquillage se trouvait principalement sous des dalles de coraux morts posées sur du sable, le plus souvent dans le lagon par 2-5m de fond. Ce qui est le cas de nombreux cônes (*episcopatus*, *omaria*, *aulicus*,...). Aux Seychelles, ce genre de configuration n'existe pas. C'est un archipel granitique (pour les îles les plus visitées comme Mahé, Praslin, La Digue,...) avec quelques barrières de coraux mais peu de lagons et surtout peu profonds.

Je ne voyais qu'un seul endroit qui ressemblait à cela mais les dalles se trouvaient à l'extérieur du récif. N'ayant jamais trouvé de débris de coquille non plus, j'oubliais ce site rapidement.

Lors de ce voyage, je me rappelais qu'il y a une vingtaine d'années, mon père avait trouvé un magnifique *Conus aulicus* gem fraîchement mort, par hasard en apnée le long d'une plage.

Il y a quelques années, j'avais pu observer un énorme *C. aulicus* également, posé sous une dalle, alors que je cherchais

uniquement les porcelaines dans la même zone...

Cette fois je me suis dit qu'il serait quand même bon de remettre la main sur cette espèce magnifique. Je suis donc retourné sur cette dernière zone et j'ai cherché avec détermination *Conus aulicus*. J'ai été récompensé par un magnifique spécimen mais surtout je suis tombé par hasard sur ... *Conus pennaceus* ! Au détour d'un sentier corallien, sous une plaque de corail morte de taille moyenne, à demi enterré dans le sable, par 2-3 mètres de fond, enfin un *Conus pennaceus* ! Retournant le lendemain au même endroit, j'ai eu la chance d'en trouver un deuxième. Je n'ai jamais trouvé cette espèce ailleurs autour d'une autre île. Aux Seychelles, c'est une des espèces les plus rares d'eau peu profonde. Je vous fais maintenant profiter de cette très belle variation locale proche d'autres formes de l'océan Indien, grâce à aux photos ci-contre.

Conus pennaceus : variation tahitienne

Autant la première partie concerne plutôt une petite histoire, autant la deuxième vise plutôt à confirmer la présence de cette espèce au sein de la Polynésie Française.

Bien que *Conus pennaceus* soit plutôt une espèce de l'océan indien, il existe dans le Pacifique quelques zones où l'on peut rencontrer cette espèce. La plus connue est celle d'Hawaï, où chaque année les collectionneurs locaux remontent des spécimens de ce complexe.

On peut d'ailleurs apprécier cette variation du Pacifique dans le livre écrit par Röchel, Korn & Kohn « Manual of the living Conidae » vol. 1.

Sa présence en Polynésie Française est, quant à elle, un sujet à controverse.

Personnellement en arrivant sur le territoire, je n'y croyais pas et les spécimens photographiés ne m'ont jamais convaincu. Mais un jour, dans le lagon de Moorea, je suis tombé sur un cône du groupe *episcopatus-magnificus*. De belle taille, 66mm, ce spécimen avait quand même quelque chose d'étrange. Après nettoyage, j'ai écarté d'office *Conus episcopatus*, dont j'ai de nombreux spécimens locaux de toutes tailles. Trop différents. J'ai donc classé depuis l'année de cette découverte (2002), ce spécimen original sous le taxon *C. magnificus* variation locale. Bien sur ce spécimen a fait couler beaucoup d'encre sur

Internet et dans le groupe des passionnés de cônes ; mais ce n'est pas avec un seul cône que l'on fait avancer l'histoire. Début 2004, au même endroit, je suis tombé sur un autre cône de forme et d'aspect proches du premier, mais de petite taille (46mm). Ce fut le choc. Alors il y aurait bien une variation locale de *C. magnificus* ? Puisqu'ils ont cet aspect dès le stade juvénile-subadulte.

C'est là, qu'après bien des discussions avec certains collectionneurs locaux ainsi qu'avec d'autres collectionneurs du monde entier via Internet, ressurgit une autre thèse : celle de la présence en Polynésie de *Conus pennaceus*. Après avoir vu des dizaines de spécimens de *Conus episcopatus* et *magnificus*, je suis en mesure aujourd'hui d'affirmer que nous avons dans nos eaux une espèce qui, malgré sa ressemblance avec les membres du groupe *C. episcopatus* et *C. magnificus*, n'en fait pas partie. Pour le moment je préfère me ranger derrière le taxon *Conus pennaceus*, mais rien n'est jamais définitif dans ce genre de thèse...

Je tiens à préciser que j'ai pu prélever et conserver les tissus des cônes cités (*pennaceus-episcopatus-magnificus*) ; si à l'avenir un laboratoire est intéressé, nous aurons probablement beaucoup à apprendre de l'analyse de leur ADN. Encore une piste à suivre...

Bibliographie :

Ouvrages utilisés :

« Manual of the living Conidae » vol. 1. Röchel, Korn & Kohn
« Cônes de Polynésie » (non publié) R. Gourguet & M. Balleton

Remerciements :

Je tiens à remercier ici tous les collectionneurs de Polynésie pour leur précieux renseignements sur les espèces locales.

Toutes les spécimens présentés proviennent de ma collection sauf celui représentant *Conus magnificus*, qui provient de celle de notre délégué local, Vincent Wargnier.





Conus magnificus, episcopatus et pennaceus de Polynésie Française

Conus aulicus, episcopatus et pennaceus des Seychelles

RIVIERA BUSINESS
 Merveilles de la Mer

Une touche d'exception
 30 ans d'expérience
www.gauguini.com
 Christian ZAND

Adresse postale : Le Cambridge - 75 Avenue George V - 06000 Nice
 Tel / Fax : 04 93 53 09 31 e-mail : sales@gauguini.com

BAIE DE TAOMHAË © Ppapo